BRÉSIL - « 128 000 familles de paysans vivent sous des tentes. Nous attendons du nouveau ministre qu'il accélère les expropriations et la réforme agraire » : entretien avec Alexandre Conceiçao, membre de la Coordination nationale du Mouvement de travailleurs ruraux sans terre (MST)

Luis Felipe Albuquerque

mardi 10 avril 2012, mis en ligne par Thierry Deronne

Alexandre Conceiçao, membre de la Direction nationale du Mouvement des travailleurs ruraux sans terre (MST)

Comment évalues-tu le changement de ministre du développement agraire ?

Ce changement incombe à la présidente Dilma. Cependant nous attendons que le nouveau ministre accélère le processus d'expropriation des terres, ce qui n'a pas été fait en 2011 à cause de la bureaucratie interne de l'INCRA (Institut national de colonisation et de réforme agraire) et du ministère lui-même. Les premières victimes ont été les familles installées dans les campements.

La présidente fait valoir que la réforme agraire ne consiste pas seulement à remettre des terres. Nous sommes d'accord là-dessus mais aujourd'hui la réalité, c'est qu'il y a près de 186 mille familles qui vivent sous des tentes dans tout le Brésil. Si l'on ne crée pas de nouvelles unités productives de plus en plus de familles vont aller vivre dans des campements, ce qui créera davantage de problèmes pour le gouvernement lui-même. Voilà pourquoi nous attendons l'accélération des expropriations des latifundiums (grandes propriétés non productives) de la part du ministre et de l'INCRA.

Pourquoi ces chiffres extrêmement faibles pour la réforme agraire en 2011 ?

Les données pour 2011 sont les pires des 16 dernières années. La présidente a signé le premier décret d'expropriation des terres juste à la fin du mois de décembre, ce qui démontre que l'INCRA ne fonctionnait pas et que le MDA (Ministère du développement agraire) ne dialoguait pas avec l'INCRA, au détriment de la possibilité d'expropriation. Le gouvernement a un *modus operandi* qui ne fait qu'aggraver la bureaucratie du ministère et de l'INCRA. Nous attendons que le gouvernement dégèle le processus et reprenne les expropriations de terre.

Travailleurs ruraux occupant des grands domaines pour les mettre en production, et qui sont actuellement menacés par la justice, Buriticupu, État de Maranhao, 2012

Quelles sont vos attentes pour l'avenir ?

Nous attendons que le gouvernement puisse accélérer et débureaucratiser l'INCRA et le MDA. Les surintendants de l'INCRA dans chaque État doivent se rendre dans les zones rurales pour établir le cadastre précis des zones qui peuvent bénéficier de la réforme agraire, mener les enquêtes de terrain et mettre en œuvre rapidement les processus d'expropriation de terres.

Ces nombreuses familles qui vivent dans des campements au Brésil vont lutter dans la période qui vient. Avec la poussée de l'agrobusiness et du capital international dans l'agriculture brésilienne, l'expulsion des familles des zones rurales et le travail esclave se sont renforcés. Ce qui a entraîné une augmentation des problèmes sociaux. De plus en plus des paysans qui campent au bord des routes sont prêts à s'engager dans la lutte pour la terre.

Malgré le discours gouvernemental d'investissement dans la réforme Agraire, dans les unités productives et dans l'expropriation des terres, il n'y a pas de budget. Couper dans un budget déjà si restreint nous fera perdre une année de plus. Le gouvernement doit augmenter, non pas réduire, le budget pour permettre de réels investissements.

Travailleurs ruraux réduits en esclavage, État de Goiás, Brésil, 2012

Le gouvernement a pris des engagements vis-à-vis du MST lors des mobilisations du mois d'août. Ces engagements ont-ils été respectés ?

Non, il y a eu très peu de progrès. Nous mobilisons notre base du nord au sud. Nous avons obtenu un

budget supplémentaire et une plus grande adéquation des ressources. Cependant le budget n'a été libéré qu'en décembre : à cause de ce blocage de l'INCRA et du MDA, moins de la moitié du montant a été utilisée. Pour te donner une idée, seules 600 familles du Mouvement des travailleurs sans terre (MST) ont bénéficié de ce supplément.

Qu'attend le mouvement de la journée de lutte en avril prochain ?

La journée des femmes a eu beaucoup de succès pendant la semaine du 8 mars, avec des mobilisations dans huit États. La semaine passée d'autres mobilisations ont eu lieu dans des agences bancaires pour revendiquer l'accès au crédit destiné à l'agriculture familiale. Ce sont des exemples qui montrent la volonté populaire de lutter.

La journée d'avril constituera une autre mobilisation de masse, avec des actions dans divers états : marches, occupations, actes publics en défense de la réforme Agraire et en mémoire des victimes du massacre dans l'Eldorado de Carajás. La réforme Agraire et l'agenda des mouvements de la Via Campesina ne se détacheront qu'en étant portés par ces grandes mobilisations. C'est pourquoi dans cette journée doivent s'additionner les mobilisations de tous les mouvements ruraux.

Mobilisation des travailleuses rurales sans terre dans tout le Brésil, mars 2012

Quelles seront les principales revendications ?

C'est faux de dire que ce pays va se développer grâce à l'agriculture familiale sans créer de nouvelles unités de production, car l'exploitation des ressources naturelles est liée directement à la concentration des terres, principalement par les entreprises transnationales qui prennent possession de nos terres. Rien que la Chine, par exemple, a consacré un budget de 30 milliards de dollars pour l'achat de terres au Brésil l'an dernier, c'est une dénationalisation de nos terres. C'est pourquoi la revendication principale est le territoire et l'expropriation, la déconcentration du territoire à travers la réforme agraire.

Et en ce qui concerne les unités de production ?

Les politiques publiques menées tout au long des gouvernements de Lula et de Dilma pour développer ces unités productives, ont permis des avancées importantes mais elles doivent s'améliorer et d'autres doivent être soumises à révision. Nous avons besoin d'une requalification de ces politiques tant du point de vue budgétaire que de celui de la débureaucratisation pour qu'elles s'universalisent au Brésil. À quoi servent de bonnes politiques si elles ne concernent que peu de familles.

Le gouvernement doit concrétiser la mise en œuvre du programme des agro-industries pour que les petits agriculteurs et les unités de production puissent non seulement fonctionner, améliorer les productions naturelles, ajoutant de la valeur à leurs produits et générant des revenus pour les familles. Dans ce but nous avons besoin de science et de technologie au service de la réforme Agraire.

Comment va l'assistance technique ?

Nous allons lutter pour que l'assistance technique soit universelle et continue. Le processus reste saisonnier parce qu'il souffre du manque de budget à chaque récolte. Autrement dit il n'y a pas de continuité dans le processus et celui-ci n'est pas encore devenu une politique massive. Il y a beaucoup d'erreurs, par conséquent la production souffre du manque d'assistance technique. Pour que l'agriculture familiale continue à produire des aliments, il faut une assistance technique universelle, une capacité technique et l'incorporation de technologie orientée vers l'agroécologie, pour éliminer la consommation élevée d'agros-toxiques qui résulte de cette matrice de production calquée sur l'agro-business.

Travailleurs ruraux sans terre résistant à la répression de la police et des hommes de main des grands propriétaires, Hacienda Serro Azul, municipalité d'Altinho, État de Pernambuco, 2012

Que signifie l'articulation des diverses organisations rurales ?

La lettre historique signée le 28 février 2012 par toutes les organisations rurales du Brésil est un symbole puissant [1]. Il y a plus de 50 ans, en avril 1961, que pour la première et seule fois dans l'Histoire toutes les forces rurales se sont réunies pour le premier Congrès Paysan du Brésil. La lettre est chargée de toute cette symbologie – les forces rurales qui se retrouvent à nouveau après 50 ans pour faire une révision du monde rural, de la situation agraire du pays et refaire une analyse ensemble, avec le désir d'orienter le gouvernement et la société dans la défense de la réforme Agraire.

Plusieurs réunions et rencontres entre nos mouvements se déroulent actuellement pour tracer le programme de lutte pendant toute l'année, avec de grandes mobilisations. Peut-être que nous pourrons répéter le grand congrès de 61. Chaque organisation a son propre agenda politique mais du point de vue de la lutte pour la réforme agraire nous marchons déjà dans le même sens.

Source : MST, http://www.mst.org.br/node/13057

Traduction : **Thierry Deronne**

Pour soutenir concrètement le MST dans sa lutte, on peut écrire à Salete Carollo, prointer[AT]mst.org.br

Pour une information continue en français sur les activités du MST : http://mouvementsansterre.wordpress.com/

Notes

[1] Lire le manifeste unitaire historique des mouvements sociaux ruraux brésiliens.